

RENUCCI Clélia, *Concours pour le Paradis* (Albin Michel, prix du premier roman 2018, 270 p.)



Le 12 décembre 1577 à Venise, le Palais des Doges brûle, comme tous les cinq ans dit Véronèse, qui, accompagné de son frère, va voir les dégâts. Ils sont très importants, avec des morts. Le Palais est très fortement endommagé. L'immense fresque de la salle du grand conseil représentant le Paradis est entièrement détruite.

Ce livre décrit la reconstitution de cette œuvre, avec toutes les intrigues et les jalousies provoquées. Le temps nécessaire à ce long travail : plus de 10 ans.

En ce qui concerne l'écriture, la narration est assez lourde au début, l'action peine à démarrer. Ensuite Clélia Renucci traite le sujet comme un roman policier et les rebondissements donnent un style plus allègre.

Les deux peintres : Véronèse (né à Vérone) et Le Tintoret (maniériste vénitien), vont se trouver en concurrence pour la réalisation de cette nouvelle fresque.

Un fils du Tintoret fait pénétrer Véronèse, à la demande de ce dernier, dans l'atelier de son père, sans le consentement bien sûr de celui-ci. Véronèse y voit une œuvre représentant le Paradis. Il s'approprie l'idée, et fait parvenir le projet au jury chargé de départager les candidats. Tintoret présente le sien, ne comprenant pas pourquoi l'œuvre de Véronèse a de curieuses ressemblances. Les délibérations du jury vont durer plus d'une année avec des réunions hebdomadaires. Malgré la similitude des projets, c'est celui de Véronèse qui est choisi. Véronèse, de dix ans le cadet du Tintoret, est un mondain et attire plus le soutien des notables vénitiens. L'auteur à ce propos nous fait connaître la société de la cité des doges.

Véronèse, bien qu'aidé par Francesco Bassano, un peintre choisi aussi par le jury, tarde à finir l'œuvre. Malade, il meurt en avril 1588. Le "Paradis" n'étant pas terminé, c'est, ironie de l'histoire, le Tintoret qui hérite de la commande. On assiste à la complexité de la réalisation de cet ouvrage.

En 1590 il perd sa fille bien aimée, et se désintéresse complètement de son projet. Un de ses fils, Domenico, termine l'œuvre et l'imposture ne sera pas ou peu dévoilée. En avril 1592 la toile du "Paradis" est mise en place dans la salle du Grand Conseil.

Le Tintoret meurt en 1594. Domenico fait une carrière honorable.

Clélia Renucci termine son ouvrage de façon mièvre et fleur bleue, dommage. Néanmoins on apprend beaucoup au point de vue historique et sur la technique de réalisation des grandes fresques.

Geneviève BONNEFOY
décembre 2019